

Lundi, à 10 heures, l'église étant remplie de fidèles, deux cent prêtres étant présents, Mgr. J.-M. Emard, évêque de Valleyfield, chantait le service solennel. Mgr Paul Bruchési, archevêque de Montréal, assisté de MM. les chanoines honoraires Maréchal et Décary, était au trône. M. R. Héту, curé de Sainte-Scholastique, faisait les fonctions de prêtre assistant, et MM. Rabeau, curé de Saint-Lambert et J.-G. Décary, vicaire à Saint-Joseph, tous deux exécuteurs testamentaires du vénéré défunt, servaient diacre et sous diacre. Notons au passage que Monseigneur de Valleyfield a été vicaire à Saint-Joseph et que Monseigneur de Montréal ainsi que MM. Héту et Rabeau sont anciens vicaires du curé Leclerc à la même église de Saint-Joseph.

Avant de présider à l'absoute Mgr l'archevêque parla au clergé et au peuple.

Le lendemain, mardi, les restes mortels du regretté curé Leclerc étaient transportés à Oka, pour y être inhumés, suivant son désir, dans l'humble cimetièrre des fils de saint Bernard. Et ce fut tout !

Ce fut tout ! Le livre de cette vie sacerdotale était fermé pour toujours. Les derniers honneurs lui avaient été rendus. Désormais il ne devait plus vivre que dans le souvenir de ceux qui l'ont connu et estimé ! Et un souvenir c'est chose si fragile et si éphémère ! Oh ! Mon Dieu ! Que nous sommes peu de chose ! Et que la mort est toujours une terrifiante et instructive leçon !

* * *

M. Joseph-Uldéric Leclerc, chanoine honoraire, vicaire forain et curé de Saint-Joseph de Montréal, était né à Sainte-Geneviève, le 7 août 1836. Il avait été admis à l'ordre sacré de la prêtrise le 14 juin 1862. C'est dire qu'il avait 64 ans et que sa carrière sacerdotale a duré environ 38 ans.

Vicaire à Vaudreuil à peine deux ans, il fut ensuite aumônier de la Réforme, puis du Pénitencier à Saint-Vincent-de-Paul. C'est de là qu'il vint à Saint-Joseph, comme curé, il y a 17 ans.

La vie d'un homme peut toujours être diversement

ERC

oseph de Mont-
à 9 heures de
lusieurs mois, il
lentement mais
ffrait, au cœur,
serait soudaine.
mis ordre à ses
abrique, et cela
s affirmer sans
e. Mais hélas !

mauvaise nuit,
garde-malade, il
messe. Après
ce confessionnal,
ministre de la
six ou sept con-
linaire un léger
lut le journal,
nante au réfec-
il aimait à lire.
s historiques et
chercher quel-
ices, l'abbé Chs
s d'une *Vie de*
ns son fauteuil,
u en toute hâte,
ontrition, l'acte
peine le temps
ait terrible, sou-
t mort.
à la translation
ère à son église
les marguilliers
rêtres présents,
ence de M. le
'une foule atten-